Tarif des annonces 

ministres, aventes, huisstains, directeur de
vente à higne 20
Maria directeur de 20
Ma Des remises sont accordes presertionnellement au nemère des incursions demandées.

l. On traite a forfait peur les Annonces périodiques. Pour le province de Namus, adresser au bureau du journal, ns de la Cnoix, Namur. Pour le res tein pays et l'étras gur, s'aéresser à l'Agence Enves place des Martyse, 6. Bruzelles

ABONNEMENT ABBUTA Pour la Balgique. 12 00 25.

# DE L'ORDBE

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAUX

Pue de la Greix, 29, Hammer

# Vitesse du vent (par seconde) Bumidité de l'airpar max.=106

MOURIR

Bulletin météorologique du 30 octabre

# A GUERRE EUROPÉENNE

# La bataille de la Marne

du 5 au 15 septembre 1914

#### RETROSPECTIF

de la formidable guerre qui a éclaté en Maunoury, en marchant sur l'Ourcq, soût 1914 s'est livrée dans la région qui menacerait les derrières de l'armée von août 1914 s'est livrée dans la région qui avoisine les rives de la Marne. Près de six semaines de recul permettent déjà d'en apprécier les phases sans y appor-ter la passion qui aveugle.

En rapprochant donc les communiqués officiels, les dépêches, les informa-tions des journaux, et en coordonnant ces renseignements divers de la façon la face au général Maunoury. plus objective possible, on peut resumer comme suit, nous semble-t-il, cet épisode important de la grande lutte dont actour ou temoin - le monde entier Grand-Morin. suit les péripéties:

Le 5 septembre, les Allemands occu-

paient les positions suivantes : L'armée du Kronprinz s'avançait à travers les Argonnes; celle du prince de Würtemberg entre la vallée de l'Aisne et Chalons; l'armée saxonne entre celle du prince de Würtemberg et Reims; l'armée du général von Bülow Maunoury. très largement articulée de Reims avec par le nord de l'Aisne et par Compiègne. droite de l'armée von Bulow. Cette dernière armée s'était inflèchie Vers le 8 septembre. l'armé dans la direction de Meaux et de Coulommiers, toujours dans le même des ein enveloppant, s'efforçant de déborder l'aile gauche de l'armée française et se réservant la possibilité d'investir Paris

Les armées anglo-françaises étaient, de **L'e**st à l'ouest :

L'armée du général Sarroul, appuyée sur Verdun et les hauteurs de la Meuse. prête à faire face vers l'ouest; l'armée du général de Langle, face au Nord, au sud de Vitry-le-François; l'armée du général Fock, occupant la ligne de Sézanne au camp de Mailly; l'armée du général d'Esperay, tenant le front de Sézanne aux plateaux du nord de Provins; l'armée anglaise, commandée par French, sud du Grand-Morin; enfin, à l'extrême gauche, l'armée du géréral Maunoury,

Par suite de l'inflexion de l'armée allemande von Kluck vers Meaux et Cou. faisaient face. lommiers, la gauche française était donc amenée à prendre le flanc de la droite de science et de valeur furent dépensés

le 6 septembre, l'offensive générale. Les armées Sarroul, de Langle, Fock,

Les troupes belges, mal-

Londres, 27. — On mande du Havre

Un communiqué officiel belge dit que

luttent toujours.

gré de fortes pertes,

Une des premières grandes batailles | droite du général von Kluck. L'armée Kluck et ses communications.

Des le premier jour, le 6 septembre, cette manœuvre se dessina.

Les têtes de colonne de l'armée von Kluck vers Coulommiers et Provins fi rent demi-tour et, par une conversion immédiate, le gros de cette armée fit

En même temps, les forces allemandes qui se trouvaient devant l'armée du général d'E-peray se replièrent sur le

Ces mouvements des armées allemandes appelèrent une seconde manœuvre un prochain et définitif succès sur cette qui s'engagea aussitot.

L'armée du général French, ayant la possibilité de se redresser vers le Nord, dans la direction de l'Ourcq, put y attaquer la gauche de l'armée allemande qui, à ce moment, faisait face à l'armée

L'armée du général d'Esperay, à la ses avant-gardes vers Esternay (près droite de French, appuya l'effort de d'Epernay); enfin, la première armée celui-ci, prit une offensive vigoureuse allemande (général von Kluck), qui, initialement, avait paru marcher sur Paris la gauche de l'armée von Kluck et la

> Vers le 8 septembre, l'armée du général Fock, jusque-là chargée de tenir sur le front qu'elle occupait, put prononcer son offensive. Tandis que sa droite contenait la garde et trois corps allemands à l'Est de la Fère champenoise, sa gauche attaquait le flanc droit allemand qui repassait la Marne et se repliait jusqu'à hauteur de Reims.

Simultanement, le général de Langle se porta en avant, occupa Vitry-le-François et prit position sur le même front que le général Fock. De même le mouvement en avant du général d'Esperay avait dégagé le général French.

L'armée allemande, dans l'entretemps, attaquait avec énergie l'armée du général Sarroul dans la région de Revigny occupant la région de Crey-en-Brie, au et, la prenant à sa droite vers Clermont en Argonnes, sur ses derrières par les hauteurs de la Meuse, menaçait de la couvrant le camp retranché de Paris rejeter sur Verdun. Le général français (celui-ci commandé par le général Gai-liéni) et se tenant prête à agir ultérieuqui eut pour résultat une rétrogradation vers le Nord des corps allemands qui lui

allemande et, la manœuvre étant rendue de part et d'autre, se traduit assez bien possible, le général Joffre ordonnait, par ce mot pittoresque que l'on prête à un commandant d'armée français: « Nous avons progressé à la façon d'un perrod'Esperay devaient attaquer sur tout le front. L'armée anglaise (French), au sud de la Marne, devait se porter sur la patte, puis l'autre... \*

Les combats à l'Extrême-Quest

#### Les lourdes batteries allemandes à la côte belge

Francfort-s M., 28 octobre. — Télégr. — Le « Journal de Genève » annonce, d'après la « Gazette de Francfort », que les Allemands ont établi de lourdes batteries à l'extrême limite de la côte belge, à quelques kilomètres de Kadzand. De là, ils dominent l'entrée de l'Escaut et toutes les passes de la mer du Nord entre les bancs de sable et la côte. Les navires anglais sont donc

Vienne, 27 oct. - Le bulletin de ce jour de l'état-major allemand sur la situation du combat à la mer du Nord a fait ici une impression très favorable, car il donne connaissance des progrès de l'attaque allemande, et fait supposer partie du champ de bataille de l'Ouest.

On a reçu à Vienne, avec une joie particulière, la nouvelle que la flotte anglaise avait du retirer ses grosses pièces d'artillerie devant les canons allemands. Les journaux relevent ce fait comme étant extraordinairement important au point de vue militaire

(- Düsseld, Zeit. », 28 oct.)

#### Navires de guerre français dans la mer du Nord

Rosendael, 28 oct. (Télégr.). - La marche en avant des Anglais devant Ostende est appuyée par des sous-marins français et par cinq contre-torpilleurs. En outre, on attend comme renfort trois vieux croiseurs de Cherbourg et les nouveaux croiseurs cuirassés « Fiandre » et " Gascogne ".

Dans les environs de Dunkerque, on travaille constamment à l'amélioration des travaux de De Toulon, il est parti des navires poseur.

de mines pour le canal de la Manche.

A Marseille, on recrute de nombreux marins

(" Köln. Zeitung ", 29 oc'.)

pour le service militaire.

### Pour le retour

### des réinglés belges

Des frontières hollandaises, 26 oct. - Des personnes influentes néerlandaises s'efforcent de persuader aux réfugiés belges de rentrer dans leur pays.

A Voorburg (près de La Haye), a en lier une réunion dans laquelle une haute person-nalité belge a mis en évidence le devoir qu'il y a pour ceux qui occupent une fonction publique ou sont à la tête d'œuvres charitabies, de retourner chez eux.

A la demande des autorités militaires, le bourgmestre de Bergen op Zoom a interdit l'impression et la diffusion du quotidien belge « Le Journal des réfugiés ».

(" Köln. Zeitung ", 27 oot.)

#### Les camps d'internement en Hollande

On sait que les soldats étrangers qui ont été internés, après avoir franchi nos frontières, ont été répartis sur des camps établis en différents endroits de notre pays.

A Bergen, près d'Alkmaar, se trouvent les soldats allemands; les soldats augieis sont à Groningue.

Les soldats belges ont été dirigés sur les imps de Gaasterland, Leenwarden, Kampen. Zwoile, Amersfoort et Haderwyk, Rappelons que, pour tout renseignement

concernant ces derniers, il faut s'agresser à la commission centrale des réfugiés belges. Lange Voorhout, 45, à La Haye. Toutefois, comme les noms de soldats bel-

ges internés n'ont pas encore été tous portés à la connaissance do bureau, il lui est impossible pour le moment de répondre à toutes les demandes qui lui ont été adressées par voie télégraphique ou autre.

En tout cas, des listes comprenant les noms des Belges internés seront communiquées sous peu au ministre de Belgique à La Haye. Il est probable que l'on pourra se procurer des exemplaires de ces listes en Belgique et en Hollande par l'entremise de la légation de Belgique à La Haye.

(« Gazette de Hollande », 24 oct.).

# Sur le théâtre oriental de la guerre

#### Communiqué officiel autrichien

Vienne, 28 octobre, midi. En Galicie, aujourd'hui encore, rien d'important ne s'est passé.

Sur certaines parties du front l'ennemi s'est enterré. Nos grosses pièces d'artillerie ont détruit plusieurs batteries ennemies et beaucoup de leurs travaux de dé fense.

Le communiqué autrichien relatif à la Pologne est le même que celui de l'étatmajor allemand.

Le 27 octobre, nous avons remporté de nouveaux succès en Serbie. Le village de Ravnje et la position retranchée le long de la grand'route au nord de Crnavive résistance de l'ennemi. Nous avons de matériel de guerre, et fait prisonniers 5 officiers et 500 soldats.

(- Düsseld. Gen. Anz. -. 29 oct.)

#### Les troupes austro-allemandes opèrent un nouveau mouvement de re-

Le gland quartier-général allemand annon-çait mardi que de nouvecux corps d'armée russes avang ni de Iwingorol, avaient passé la Vistule; le communiqué autrichien d'hier matin annonçait une bataille près d'Iwangorod contre des troupes russes surérieures en nombre, et. hier à midi, le commandant en chef de l'armée allemande annonçait que les troupes allemandes et autrichiennes devaient céder devant les nouvelles forces russes qui avancaient d'Iwangorod, Varsovie et Nowo Georgiewak, après avoir, pendant plusieurs jours, repoussé victorieusement les attaques russes.

La retraite devant des forces supérieures en nombre, venant du Sud-Est, de l'Est et du Nord Est, no peut nature!ioment se faire qu'en se repliant sur des positions, peut-être assez éloignées, vers l'Ouest de l'ancien front, où on trouve d'abord une défense efficace contre ces troupes énormes, mais où anssi l'armée des alliés pourra prendre de nouvelles positions et être nouvellemant disposée pour reprendre l'offensive.

Le grand quartier général allemand déclare expressément que la séparation d'avec l'en-nemi s'est opérée sans difficulté et que les Russes n'ont pu suivre les alliés qui se recliaient.

Il y a déjà en deux fois la même situation à l'Est : en Prusse orientale, après les victoires de Soldau et de Gambinnen, lorsque les armées russes du Niémen et de la Narew avançaient et en Galicie, après les victoires tous les sacrifices possibles, même après les avançaient et de Zamoscht qui firent suite à la efforts surhumains des deux dernières années.

#### Alors aussi, ce n'est qu'après un temps assez long que les Russes ont pu suivre les Allemands et les Autrichiens qui se repliaient, et alors, malgré leur supériorité numérique, les Russes ont été défaits dans les marais Masuréens, et, devant Przemysl, ont été repoussés avec de grandes pertes. On est persuadé en Allemagne que les vain-

queurs des marais Masuréens et de Przemysl, sauront, cette fois encore, agissant avec une sage prudence, écarter à temps la possibilité d'un insuccès, et, après un temps ou bref on long, se lanceront avec une violence d'autant plus grande contre les Russes.

Que les journaux russes, anglais et fran cais disent que c'est une grande défaite des Allemands et des Autrichiens. il faut s'y attendre, écrivent les journaux allemands, mais cela ne doit pas ébranler notre confiance.

Les situations mentionnées plus haut ont bara, dans la Macva, ont été pris d'as-provoqué des cris de triomphe et ont fait dire saut par nos troupes malgré une très que les Russes marchaient sans interruption car Rarlin et sar Vienne, mais la vérité est sur Berlin et sur Vienne, mais la vérité est pris 4 canons, 8 mitrailleuses, beaucoup de motiviel de curarre et fait prison en Pologne russe et y sont encore.

(" Tūseeld. Zeit. ", 29 oct.).

#### Quatre généraux blessés

Berlin, 27. - On mande de Londres au Corrière della Sera » : Quatre generaux des armées serbes et monténégriues ont éte ulessés dans les combats de Seraievo.

(- Dū-seld. Zeit. », 28 oct.)

#### La Russie ravitaille la Serbie par le Danube

Rustschuk, 28 oct. - Hier, à 11 heures du soir, huit bateaux avec 23 chalands chargés de munitions, fusils et ravitaillements sont passés Rustschuk, se dirigeant vers la Serbie. On s'attend à ce que les moniteurs austro-hon-grois qui se tienment à Vidin attaquent ces

D'après les dispositions de la convention enropéenne relative à la navigation sur le Danube, on peut transporter au milieu da leave du matériel de guerre sans que les Erres belligérants puissent arrêter les bateaux. ("Dü-seld. Gen. Anz.", 29 oct.)

#### Les Bulgares opprimés en Macédoine

Sofia, 26. - La Ligue nationale bulgare a convoqué hier un grand meeting de protesta-tion contre les persécutions intolérables exer-cées par les autorités serbes et grecques con-tre les Bulgares de Macédoine, C'est un vrai régime de terreur. L'assemblée a, dans une résolution unanime.

assuré le gouvernement de l'appui qu'il trouverait dans toute la nation bulgare pour faire cesser ces hostilités. Elle est prête à faire tous les sacrifices possibles. même après les

# Autour du fort

de Siedliska (Da correspondant militaire de la - Köln. Zeit. - en Autriche.)

VAINCRE OU

Bureau militaire de la presse autrichienne, 20 octobre : Le lieutenant feldmaréchal nous a permis hier la visite du fort de Siedliska, 1re posi-tion. Nous nous y rendons par la chaussée de

Grodek. Nous constatons que tout l'espace devant le fort, situé à une portée de fus l de dis-tance, a été complètement halayé. Toutes les habitations ont sauté ou bien sont ravagées par l'incendie. D'une grande fabrique, il ne reste plus que la cheminée, qui semble lever vers le ciel un long bras grêle en un geste dé-solé. Jardins, vergers, bosquets, tout est dévasté, jeté par terre. Au contraire, les villages qui se trouvaient tout près du fort, en deçà de la même portée, sont entièrement intacts. Si es Russes étaient arrivés jusque la, quelques schrappells sur les toits auraient nettoyé la place. A l'est du fort, la canonnade gronde touours. La.les fortifications sont sux prises avec l'arrière garde russa et couvrent Grodek. Au tacle, tué les faccionnaires et pénétré ainsi tournant du chemin menant au fort, trois obus dans l'enceinte du fort. éclatent dans les champs à 400 pas de neus. Un peu plus loin, nous apercevons, de l'autre côté de la voie ferrée, les petits nuages blancs des schrapnells. C'étaient les dernières amabilités russes avant de nous brûler la politesse. Nous entendrons plus maintenant les salves d'artillerie qu'à plusieurs milliers de pas. Les forts autrichiens donnent sans aucun répit; de cemps en temps, nous percevons les voix bataillon d'attaque accouraient dix bataillons caverneuses des gros bombardons autrichiens; de réserve; ils ne purent franchir l'obstacle. tons distinguons très bien les huriements de ars pains de sucre, comme on dit ici.

Le village de Siedliska est complètement lésert; les soldate y ont pris leurs quar lers dans des maisons presque détruites.

Ils vivent là, comme des cénobites, depuis des semaines; ils patougent dans des maréc ges moyen de sauver leur vie : s'emparer du fort dont la boue leur monte jusqu'aux genoux Ils à tout prix. Ils se battaient comme des lions; iont leur popote sur des foyers entre des pierres; ils puisent l'eau potable dans des réser-voirs d'eau de pluie, qu'ils se sont creusés euxmêmes. Ils n'ont pas la moindre idée de ce qui se passe dans le monde; ils n'ont d'autre conversation que celle trop bruyante des obus russes. Ils y sont habitués et n'ont du tout l'air agité ou démoralisé. Nous passons près d'une de ces cuisines

préhistoriques; deux soldats sont accroupis près du feu; à dix pas de là, s'ouvre un trou péant de plus de trois mètres de large. Quels formidables obus il faut pour creuser de pareilles excavations. Je demande aux troupiers: " Vous n'avez pas eu peur un instant quand il st tombé? — Allez donc, répondent-ils; il y a recore dedans une charogne du même calibre de derrière. (Le commandant nous y conduit. est tombé? - Allez donc, répondent-ils; il y a ui r'a pas éclaté! \*

Plus nous montons, plus grands sont les rarages causés par les projectiles russes. Des enchevé rements de poteaux et de fils télégraphiques, des troccs d'arbres, des éclats de branches, des gravats, des plâtras partout. Par ci par là, dans les taillis, de blanches croix de bouleau, où pend une pancarte portant les noms des tués. En haut, sur la crète des hauteurs, s'élèvent plusieurs tombes communes où les Russes et les Autrichiens dor- tant. ment ensemble leur dernier sommeil. Quel Des honveds surviennent au bon moment et contraste frappant : des hommes, qui, dans balaient le toit des ennemis qui s'y accrochent. une lutte corps à corps, se tuaient à l'arme Quand ils n'ent plus de munitions, nous leur planche, sont couchés dans la paix et le silence, en jetons par les lucarnes. Le sergent-major l'un près de l'autre!

Derrière le bois que nous traversons, se trouve le fort contre lequel les Russes tentérent le 7 et le 8 octobre un assaut désespéré, mémorable entre tous. Tout est tranquille ici: des ouvriers réparent les brèches et font disparaître les traces de la fureur guerrière. On pouvoir. cassemble les fosils russes, on les décharge et les fourbit. On creuse de grandes fosses où l'on jette des débris de toutes sortes, jusqu'à des lambeaux de chairs pantelantes d'hommes et d'animaux. Des bouffées d'air putride nous arrivent

du glacis où gisent des centaines de cadavres rasses qu'on ne peut enterrer. Les Russes mpêchent la garnison de les inhumer. Les expériences qu'ils ont faites pendant la guerre au Japon leur ont appris cette méthode de chasser l'ennemi de son repaire. La puanteur est une alliée de tout repos. Aussitôt que les ravailleurs se montrent sur le giacis, les chrapnelle siffient; pas moyen de rester la. En s'exposant cent fois à la mort, la garni

son est parvenue à trainer les blessés dans le ours là-haut. Il ne pouvait presque plus bouger, et pourtant, au prix d'efforts inouis, il erait fait un pansement neuf; il avait trois crandes blessures. Nous voici à la porte du fort. Le comman-

dant vient nous ouvrir. C'est un Croate. au visage maigre et Lâle; ses monvements sont prefs et perveux; il en a tant vu. à son poste le combat! Avec ses artilleurs, il a repoussé l'assaut d'un ennemi cinq fois supérieur en nombre: s'il avant perlu son fort, la piace forte de Przemysl aurait pu être attaquée a l'est avec beaucoup de chances de succès. Ce que j'écris maintenant, c'est le propre

récit du commandant de Siedliska.

"Le 7 octobre, commence un violent bom-hardement qui dare 72 heures. Les Russes sont très bons tireurs, mais leurs obus doivent avoir un défaut car ils font peu dégâts. Deux gros obns tombent sur le parapet. Nous bouchons la première brêche avec des sacs de de terre; le second projectile transperce tout l'épaulement et emporte dans le fossé cinq fantas ins, dont quatre sont réduits en bouil lie. Malgré cela, les pains de sucre ennemis n'ont pu fortement eadommager nos blindages

d'acier.

Il ne faut pourtant pas mépriser les effets moraux d'un bombardement pareil. Il faut peaucoup de volonté pour rester ferme dans un tel enfer où l'on respire qu'un air empoisonné par les gaz méphitiques.

Nous avons fait tout ce qui était possible pour expêcher les Russes d'approcher. Nos ont subi des dégâts par suite du refoulement coupoles touraient continuellement. Mais nos des attaques ennemies. ennemis sont très pien formés oux guerres de

forteresses : ils s'abritaient dans des tranchées et les avançaient méthodiquement, avec une adresse vraiment remarquable.

Le plus souvent ils avançaient la nuit en rampant, un à un; arrivés à 70 pas de leurs dernières tranchées, ils se creusaient un trou et s'y abritaient. A gauche du fort, se trouve un bois où les Russes avaient posté dix bataillons. Nos schrapnells et nos obus pleuvaient sur eux sans interruption; nous leur avons fait beaucoup de mal, surtout que les éclats de bois, volant en tous sens, blessaient beaucoup de monde. Pas moyen pourtant de

les en chasser. Les artilleurs russes ne tiraient que le jour pour ne pas trahir la nuit leurs positions. Copendant le 7 octobre, à 3 h. du matin, ils ouvrirent sondain un feu très violent de schrappells. Au même instant, nous entendons des hurlements effroyables et nous voyons les Russes, par grandes bandes, sauter dans le fossé et grimper sur le rempart. Ils s'étaient glissés sans bruit, à droite du fort, jusqu'aux défenses de ronces artificielles, là cu le talus n'était pas accidenté. Avec des ciseaux attachés au bout de leurs fusils, ils avaient coupé l'obsdans l'enceinte du fort.

Il n'y ent pourtant que la moitié de la colonne qui franchit le fossé, car, sans perdre un instant, nos batteries de mitrailleuses se m rent à balayer le terrain. Tous les hommes qui se tronvaient dans le fossé furent tués, déchiquetés; presqu'aucone balle n'était perdue dans les rangs épais et serrés des assaillants. Plus aucun n'a repassé le glacis. Derrière ce

Mais la troupe qui montait sur le rempart suffisait à nous faire passer un mauvais quart d'neure. Les ennemis lu:taient héroïquement, avec un mépris de la mort qu'il nous fallait admirer; ils savaient d'ailleurs que tout retour en arrière était impossible. Il n'y avait qu'un en un instant, notre infanterie est taillée es pièces sur le rempart qu'elle défend. Les quelques hommes qui survivent, s'enfuient dans la galerie.

Je suis obligé de les sacrifier et fais fermes toutes les issues. Alors commence une lutte à vie et à mort qui a duré trois heures et demie. Notre infanterie perdue, il nous restait en tout 70 artilleurs.

Les Russes étaient grimpés sur le toit; ils bouchent la cheminée pour empêcher l'air de nous arriver. Quel bonheur qu'ils n'aient pas d'explosifs! Nous sortirous par les meurtrières qui leur servent à nous envoyer la

Le corridor est si étroit que deux hommes peu-vent à peine y passer de front.) On s'y est battu comme des forcenés. Une petite fenêtre, barricadée avec des sacs de terre et munie de deux meurtrières, nous permit de porter aux

Russes les coups décisifs.

Deux artilleurs tiraient de là sans aucone interruption, car, derrière eux, étaient accroupis des soldats qui chargeaient les fusils et les leur donnaient. Cnaque coup partait à bout por-

Michellek accourt avec 20 hommes, et, tem ensemble, ils se jettent sur l'ennemi. Les Russes étaient à bout. Ils jettent sur le rempart leurs fasils et leurs cartouchières et lèvent les bras cour nous montrer qu'ils se rendent Le fort rentrait donc en notre

Des Russes qui avaient pénétré dans l'enceinte, aucun ne s'échappa: 150 morts dans le fossé, 40 dans l'enceinte. Nous avons relevé 80 blessés et fait 159 prisonniers. La garnison avait perdu tous ses fantassins, avec leur commandant, le lieutenant Bilek.

Après avoir chassé l'ennemi, il nons devical possible de mitrailler les assaillants du fort voisin avec nos batteries latérales: leur élas est complètement brisé. Ainsi, nous n'avour pas sealement sauvé notre position, muis le fort voisin également.

Le matin au 8 octobre, le danger n'est pas encore conjure. Près du glacis, le reste du ba-taillon s'est creusé des tranchées. Ils ne ponvaient ni avancer, ni recuier, me dit le commandant. Mais il fallait qu'ils s'en allassen d'une manière comme de l'autre; j'avais en effet entendu des coups de pioche et de marteau. Ils allaient donc poser des mines et faire sauter l'onvrage. Il fallait nous en debarrasser coûte que coûte.

Le lendemain, une compagnie les prend en flanc et en démolit le plus grand nombre. Bile en laisse encore 36, qui après quelques essais de résistance, se rendent prisonniers.

Dans les poches d'un officier russe tué, on a tronvé un plan de l'attaque russe avec l'indication des positions. On s'y rend compte que de grandes colonnes d'assant s'étaient jetées sur les forts de Siedliska et de Borek, tandis que de petits détachements faisaient des démonstra

tions devant les autres postions. La nuit tombe. Nous nous en retournons. Les projecteurs de la ville sont à l'ouvrage et sillennent l'horizon. Dans le lointain montant de grandes colonnes de fumée rougeatre : ca sont des villages qui brûlent. Là aussi les Russes se battent avec une farouche opinia.

Erces' KLEIN, correspondant militaire

#### Pour les populations

#### éprouvées

Budapesth, 27. - Le " Journal Officiel " public une lettre autographe royale au comte Tisza, par laquelle le gouvernement est chargé d'assurer des soins particuliers aux populations de nord de la Hongrie et de la Siavonie qui

(Düeseldorfer Zeitung », 28 oct.)

#### la situation ce soir est meilleure que celle de samedi, car les troupes belges avaient dù abandonner leurs positions sur l'Yser et se retirer de deux lieues et demie. Depuis, grâce au secours des alliés, les Belges ont repris contact avec l'ernemi, sur différents points du fleuve. Les pertes des Belges, dans ce combat, s'élèvent, pour les neuf derniers jours, au chiffre de 10,000, tués et blessés. (« Düsseld. Zeit. », 28 oct.) Berlin, 28 oct. (Télégr.) On mande d'Amsterdam au « Berliner Lokal Anzeiger », que les alliés font, entre Ypres et Roulers, d'effrayantes

contre attaques pour gagner du terrain. Le « Nieuwe Rotterdamsche Courant » apprend de Bréda: Des voyageurs qui Viennent d'arriver d'Ostende annoncent que la bataille près de Dixmude et de Nieuport gagne encore en intensité On entend continuellement le tonnerre des canons de marine et de campagne. Ostende est rempli de blessés alle-

sés, il y a aussi beaucoup d'Anglais, de Belges et de Français. le feu de leurs gros canons contre les nouvelles que les combats atteignent un point critique et qu'un rél'éloigner. Cependant, de temps à autre, on voit poindre à l'horizon un navire de

mands. Heureusement on peut en placer

beaucoup dans les hôtels. Parmi les bles-

guerre qui est bientôt entrepris par le feu de ces canons et de ceux établis dans les dunes. Les grands navires ne peuvent s'approcher de la côte à cause des nombreux bancs de sable. Les troupes hindoues sont très impetueuses dans l'attaque à la baïonnette. Elles se servent aussi dans l'attaque de

grands couteaux. Le pavillon royal à Ostende n'est pas endommagé et est soigneusement gardé par les Allemands. Les soldats allemands n'ont pas mis le pied dans le pavillon et on a placé des sentinelles devant les

A Ostende on entend distinctement la violence de la bataille, attendu que Nieuport n'est éloigne que de 10 kilo-

Lundi, on a amené en ville 500 prisonniers anglais qui, après un arcêt de quelques heures, ont été transportés plus Les grand'routes dans la direction

#### de Gand sont remplies de troupes fraiches arrivant des villages avoisinant Ostende. (" Köln. Zeit. ", 29 octobre). Les Allemands

veulent atteindre Calais Le . Daily Mail . annonce, au sujet des combats en Belgique et dans le nord de la France: Les Allemands font des efforts désespérés pour atteindre Calais. De violents combats se livrent entre Lille et Durkerque. Les allies se sont rapprochés d'Ostende. On peut conclure sultat définitif sera atteint sons pru.

#### forcés de passer par la haute mer. (- Köln. Zeit. », 29 octobre). L'impression à Vienne

# Chronique Locale

Renseignements pour prisonniers de guerre

Le comité international de la Creix Rougà Genève a créé, ainsi qu'on pouvait le lire dans les journaux, il y a quelque temps, une agence de prisonniers de guerre. Son but consiste à faire faire des recherches sur le sor: des militaires, et, si ceux ci ont été faits pri sonniers de guerre, à s'entreme tre pour donner la possibilité a un échange de lettres aux familles de ces soldats dont les noms tigurent dans les listes officielles comme - manquants ». Mais ceci ne sera possible que si le pétitionnaire peut indiquer l'adresse exacte, c'est-à dire le nom du militaire dont il s'agit. son grade, la troupe dont il a fait partie, le jour et l'endroit où il a été vu pour la dernière fois, a été blessé ou fait prisonnier; enfin, il faut aussi indiquer le nom et l'adresse de l'expéditeur. Toutes ces indications doivent être les plus exactes.

S'il est certain que le militaire en question est en captivité, le bureau intervient aussi pour l'expédition d'argent (jusqu'à la somme de 50 fr. a la fois), de colis postaux (jusqu'à 5 kg ) et de lettres ouvertrs, si l'adresse est exacte, ou, faute de quoi, si son grade et si la troupe dont il a fait partie sont exactement in-

Les demandes et lettres à ce sujet doivent ê!re adressées à l'agence des prisonniers de guerre, Croix Rouge, à Genève.

Le bureau du 1er bat. du 87e régiment, rue de Bruxelles, 98s s'occupe de la reexpédition de lettres (non fermées), de demandes, etc. (Communiqué.)

#### L'hôpital militaire allemand de Namur

L'autorité militaire allemande nous commu nique la note suivante : L'hôpital militaire allemand de Namur, de-

puis le 11 septembre 1914 en activité, s'étend depuis l'accien hôpital militaire belge jusqu'au couvent des Sœurs de Charité, au coilège St-Louis et au couvent de Ste-Julienne.

L'hôpital, étant jusqu'à la Révolution frauçaise un couvent de " Dames Blanches », fut transformé en un hôpital militaire. Lorsque, en 1830, les Hollandais ont été débusqués et que la Belgique a obtenu. dès cette année, par e traité de Londres, son indépendance, ce: hôpital a continué de subsister comme ter jusqu'à ce jour.

Le nombre total des lits placés dans les édifices ci-dessus indiqués se monte à 700, et ac tuellement plus de la moitié en est occuvée par des blessés allemands, belges, français et anglais. Les salles spacieuses, hautes et bien claires de ces anciens convents, ainsi que de St-Louis, carrelées, répondent à toutes les exigences hygiéniques.

Le traitement des malades repose surtout dans les mains de médecins allemands et de quelques médecins belges et français. Le pansement, dans les cas moils graves, se fait déja aux différentes stations, mais, pour des cas plus graves et pour des opérations, une salle d'opérations aseptiques ainsi qu'une salle antiseptique sont installées. Ces deux salles ont été nouvellement améliorées par l'installation de lumière électrique. La construction d'une salle d'opérations, avec les installations les plus modernes, est en perspective, L'appareil se trouvant dans la salle des rayons X étant à'un système assez vieux, sera remplacé par un autre appareil tout moderne qu'on a fait venir de l'Allemagne.

Les médecins sont assistés dans leur travail. aussi pénible que fatigant, par des Sœurs belges de différents convents, ainsi que des infirmières volontaires allemandes et belges. Ces dernières sortent de familles bien considérées de la ville et des environs, et se donnent, comme les infirmières allemandes, avec un zèle louable, toute la peine d'accorder aux blessés les meilleurs soins. A ajouter à ces Sœurs et infirmières encore le personnel garde-malades allemand, belge et français, de plus de 10J

Les salles à manger, cuisines, etc., et les objets de ménage de l'hôpital étaient vieux et u. és. Les demandes énormes de tous les blessés, dont le nombre excédait parfois 500 hcmmes — les installations existantes ne suffisaient guère que pour 200 malades - ne pouvaient être satisfaites que par de nombreux achats et des transformations. On se propose entre autres de remplacer la

blanchisserie, absolument insuffisante, par un établissement spécial avec des machines électriques et les installations les plus modernes. Des inspecteurs d'hôpitaux s'occupent, sons

la surveillance du médecin en chef, des travaux d'administration et de la gestion écono-Pour le transport des blessés, il y a à la

disposition de l'hôpital militaire, outre plusieurs chariots d'ambolance, maintenant up service de deux autos. On a donc le moven. à l'aide de ces antos, de transporter des blessés de plus grandes distances, aussi vite que commodément, à l'hôpital. Pour les chariots d'ambulance et chariots de provisions, il y a neuf chevaur à la disposition de l'hôpital.

La nourriture générale des malades consiste, au matin, en café on lait; à midi, viande, pommes de terre et légumes, le tout cuit en semble; à quatre heures, café; le soir, souper, auquel on sert alternativement de la souse. des pommes de terre avec de petits plats ou bien des tartines de beurre avec du saucisson et du fromage. A tous ceux à qui il est particulièrement nécessaire de se fortifler, on donne en outre d'autres mets, tels que rôti bouillon, cacao, lait, vin ou gruau d'avoine.

Ce n'est pas encore tout ce qui est affecté à l'entretien des malades. Comme suppléments. sont distribués chaque semaine ce que l'on nomme des « Liebesgaben », qui sont quêtés en Allemagne et envoyés à Namur.

Les Français, Belges et Anglais blessés ont en outre le plaisir de recevoir tons les mardis et vendredis, pendant le moment des visites, durant maintenant deux heures, des montagnes detoutes sortes de choses, qui leur sont apportées par les habitants de Namur.

Pour la récréation des blessés, il y a non seulement les journaux arrivant quotidienne ment de l'Allemagne et la Libliothè que de l'hôpital, récemment installée, mais aussi des concerts d'une heure qui lear sont joués tous les mercredis et dimanches après-midi par un orchestra de musique militaire nouvellement

En dehors de plusieurs visites faites par des chefs qui ont emporté d'ioi la meilleure impression, l'hôpital a eu le plaisir de montrer au savant suédois Sven Hedin que, dans l'hôpital de Namur non plus, aucune dif-férence n'est faite dans le traitement et l'entretien des blessés. Ses bonnes impressions seront correborées par les déclarations des blessés non allemands, disant que nulle part 'ls ne poarraient être mieux soignés.

(Communiqué.)

#### DÉCRETS

#### Gouvernement Général

Le Gouvernement général pour la Belgique émis le 13 octobre 1914, les décrets suivants appliquant au terri oire be'ge occupé :

1º Toos les produits d'imprimerie, ainsi que outes autres reproductions d'écrits ou d'images avec ou sans légende, et de compositions musicales avec texte on commentaires (imprimés), obtenus par des procédés mécaniques ou chimiques et destinés à être distribués, sont soumis à la censure du Gouvernement général moérial allemand (administration civile).

Quiconque aura fabriqué ou distribué des imprimés indiqués à l'alinéa 1 sans la permission du censeur sera puni conformémennt à la loi martiale. Les imprimés seront confisqués et les plaques et clichés destinés à la reproducion seront rendus inutilisables.

Est considéré également comme distribution d'un imprimé prohibée par le présent arrêté, l'attichage, l'exposition on la mise à l'étalage en des endroits où le public est à même d'eu prendre connaissance.

2º Des représentations théatrales, des récitations chantées ou parlées de toute espèce. ainsi que des priections lumineuses cinématographiques ou autres, ne peuvent être organisées que lorsque les pièces théâtrales, les récitations ou les projections lumineuses en ques'ion auront été admises par le censeur.

Quiconque aura organisé des représentations théatrales, des récitations on des projections umineuses sans la permission du censeur, ou quiconque aura pris part d'une manière quelconque à ces représentations, récitations ou projections, sera puni conformément à la loi martiale. Les plaques et films seront con-

Cet arrêté entre immédiatement en vigueur. Braxelles, le 13 octobre 1914.

.

Le Gonvernear Général en Belgique. Baron von DER GOLTZ. Feldmarechal

1. Alle voortbrengselen der druhpers. evenals alle andere door machinaale of scheikundige middelen verkregene en tot nidbreiding onder het publiek bestemde vermenigvuldigingen van geschriften en afbeeldingen met of zonder schrift, en van muziekstukken met rext of nitleggingen (drokwerken), zijn aan de Censuur van het Keizerlijk auitsche Gouvernement Generaal onderworpen.

Alwie de in par 1 aangegeven drukwerken zonder toestemming van den Censor daarsteldt of nithreidt wordt volgens de oorogswetten gestraft. De drakwerken worden verheurd ve: klaard en de vormen en plaaten onbru:kbaar gemaskt.

Als aithreiding van een druk werk in den zin van deze verordening wordt ook aanzien het aanplakken, ten toon stellen of ten toon leggen ervan op plaatsen waar het publiek ervan kan kennis nemen.

2. Theatervertooningen, gezongen of gesproken recitaties, evenals ten constellingen van kinematographische of andere lichtbeelden mogen alleenlijk organiseerd worden indien zij te voren door den censor toegelaten zijn.

Wie theatervertooningen, recitaties of tentoonstellingen van lichtbeelden zonder toelating van den censor organiseerd of wie op hetzij wijze deel neemt aan de organisatie van zulke vertooningen, recitaties of tentoonstellingen wordt volgens de oorlogswetten gestraft. De plaaten en films worden verbeurd verklaard.

Deze verordening treedt onmiddelijk in werking.

Brassel, den 13 oktober 1914. De Goovernear Generaal in België, Vrijbeer von der GOLTZ. Generaal-Velamaarschaik.

Das General-Gouvernement für Belgien hat am 13, 10. 1914 folgende für die besetzten Gebiete Belgiens massgebende Verordnungen

1. Alle Erzeugnisse der Buchdruckerpresse sowie alle anderen, durch mechanische oder chemische Mittel bewirkten zur Verbreitung bestimmten Vervielfättigungen von Schriften und bildlichen Darstellungen mit oder ohne Schrift und von Musikalien mit Text oder Erläuterungen (Druckschriften) sind der Zensur des Kaiserlich Deutschen General Gonvernements(Zivilverwaltung) unterworfen

Wer die in Absatz 1 bezeichneten Drucks chriften ohne Erlaubnis der Zensurstelle herstellt oder verbreitet, wird nach Kriegsrecht bestraft. Die Druckschriften werden eingezogen und die zur Herstellung bestimmten Formen and Platten unbrauchbar gemacht.

Als Verbreitung einer D uckschrift im Sinne dieser Verordnung gilt auch das Anschlagen, Ausstellen oder Auslegen derselben an Orten, wo sie der Kenntnisnahme durch das Publi ku: 1 zugänglich ist.

2. Theuteraufführungen, Gesangs- oder deklamatorische Vort üge aller Art sowie hinemat graphische Schaustellungen oder Vorführu gen v n sonstigen Lichtbildern dürfen nur veranstaltet werden, wenn die aufzufürhenden Theaterstücke, die Vorträge oder die vorzuführenden Lichtbilder vorner von

der Zensurstelle zugelassen sind. Wer Theateraufführungen, Vorträge oder Vorführungen von Lichtbildern ohne Erlaubnis der Zensurstelle veranstaltet oder wer sich an solchen Aufführungen, Vorträgen oder Vorführungen irgendwie beteiligt, wird nach Kriegsrecht bestraft. Die Platten und Films werden eingezogen.

Diese Verordaung tritt sofort in Kraft. Brüssel, den 13 Oktober 1914.

Der General Gouverneur in Belgien, Freiherr von den GOLTZ, Generalfeldmarschall.

#### Supplément de l'administration

Impériale civile de Namur: Les décrets précédents sont portés à la conaissance du public.

Tous les avis à donner à ce sujet, pour le district de la province de Namur, doivent être adressés, jucqu'à nouvel ordre, à la Kaiserlich Deutsche Zivilverwaltung de Namur, Palais

de justice, hureau Nr. 85. Namur, le 27 octobre 1914. Kaiserlich Deutsche Zivilverwaltung.

#### Supplément du Gouvernement

Impérial de Namur Les journaux paraissant endéans la portée de la position fortifiée de Namur, journellement ou périodiquement, restent toujours de même sous le contrôle et la consure du Gouvernement Imperial de Namur. Namur, le 28 octobre 1914.

Gouvernement Impérial de Namur. Zuzatz der Kaiserlichen Deutschen

Zivilverwaltung Namur: Vorst hande Vererdnung bringen wir zur öffentlichen Kenntnis. Die hierdurch vorgeschriehenen Anmeldungen sind für den Bezirk der Provinz Namur bis auf Weiteres an die

Kaiserlich Deutsche Zivilverwaltung Namur, Justizvalast (Zimmer Nr. 85) zu richten. Namur, den 27. Oktober 1914.

Kaiserlich Deutsche Zivilverwaltung.

Zusatz des Kaiserlichen Gouvernements Namur De im Bereich der Festung Namur in rich der sonst periodisch erscheinenden Zeitungen bieiben nach wie vor unter der Kontrolle und

Zensur des Kaiserlichen Gonvernements Na-Namur den 28. Oktober 1914. Kaiserliches Gouvernement Namur.

## Correspondances

- On demande des nouvelles de René et Albert Delvaux ambulanciers 3º division Jean Delvaux. volontaire 4c corps; Marcel Mouson sous-lieut, artillerie Braeschaet, et Andre Mouson, cadet de marine, stationnaire Escant

-La famille Dardenne-Warzée, d'Andenne, saine et souve, désire nouv de M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Ad. Baudhuin et famille M. Gouttier, de Couvin. - Parents en bonne santé demandent des

nouv. de Gustave Marchal, 11º de ligne 4/1. Réponse par le journal. - On demande où se trouverait actuellement

le 4º corps des volontaires belges. Réponse par - On dem. des nonvelles des ambulanciers 3º division, 2º hôgital volant, 2º section. Ré

ponse par le journal. - M. Jean Piret, de Namur, demande des nouvelles de son fils Léon, volontaire au 1er carabiniers, Malines. Rép. au bur. du j1.

- Les personnes qui pourraient renseigner sur Léopold Volon, dispara de Wépion le 23 août, sont priées de vouloir bien s'adresser rue d'Harscamp, nº 20, Namur.

- La famille Félicie et Marcelle Guiot, de Gesves, demanient des nouvelles de leurs parents, habitant Sainte Cécile (Luxembourg). - Mma Guillitte, d'Andenne, dem. nouv. de Léon Houchard, d'Auby, près de Bertrix.

- On serait vivement reconnaissant à qui conque pourrait doncer des nouvelles de M Edonard Wasseige, vu la dernière fois à Bioulx le lundi 24 août, au matin. - Réponse, Mm. E. Wasseige. 53. rue de Bruxelles.

- Mme Ve Duwelz, de Jemeppe-sur-Sambre. dem, des couvelles de M, et Mme Fernand Duwelz-Michel, de Namur .- Rép. par journal.

- Prière donner nouvelles Goyet (Namur)

ou par la voie du journal, des enfants de Dies bach et d'Huart, encore à Bruges le 1er octobre - On demande nouvelles Goyet (Namur) ou par la voie du journal du comte Armand de Diesbach, volontaire au 13e de torteresse (au-

tomobiliste), de la position fortifiée de Namar. devant Anvers depuis le 9 septembre. - On désire des nouvelles réceptes de Emile Grey, volon'aire artillerie de forteresse au fort 7, à Wilryck. - Rép. E. G. ou journal.

N. D. L. R .- Par suite de l'extention prispar les communiqués officiers, la place nous fait défaut aujourd'hui pour insérer divers correspondances.

#### Commission

#### de ravitaillement TARIFS

La Commission a uccure as suit le prix de certains produits : La Commission a décidé de modifier comme Lard maigre, côtelettes, saucisses

2.40 1re qualité Filet et jambon frais 2 60 Chicorée 0.60 à 0.70 Café cru 2.50 à 3.00 Café torréfié 2 50 à 3.60 Œufa 3.50 à 4.00

#### La visite aux cimetières

M. le directeur, le bruit se répand qu'on exigerait des laisser passer pour se rendre dans nos cimetières pendant les jours de la Toussaint. Est ce vrai?

Je ne puis le croire, car une me ure pareille serait excessivement nénible à toute notre population, qui tient par dessus tout au souvenire de ses morts.

Il faut que chacun puisse aller libremen prier sur la tombe de ses chers défunts. Je vons saurais gré..., etc.

#### FETES DE LA TOUSSAINT Offices de la Cathédrale

Dimanche 1er novembre, fête de tous les Saints, Mgr l'Evêque officiera pontificalement. Après la messe, qui sera chantée à 11 h. Sa Grandeur, en vertu du pouvoir spécial qui lui a été accordé par le Souverain Pontife, donnera la Bénédiction aposto'ique, avec indulgence plénière pour tous les ndèles qui, s'étans confessés et ayant communié, seront présents cette bénédiction et prieront pour les fins ordinaires. - Les vêpres, à 3 h., suivies de l'office des morts et du saint

Lun li 2 novembre, commémoraison des fide-

A 10 1/2 h., récitation des quatre Petites Heures; aspersion au dessus du caveau de Evêques dans le grand chœur, et des anciennes ségultures, sous la coupole; à 11 h., messe ontificale suivie de l'absorte.

N. B. - Les heures marquées pour ces offioes sont les heures allemandes.

#### NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de Mme Mathilde RENARD, veuf de M Jean Joseph ROSAR, pieusement décédée a Namur dans la 85° année de son âge, administrée des Sacrements de N. M. la Ste Eglise. L'enterrement aura lieu samedi 31 octobre en l'église paroissiale St-Joseph, à 2 h. 112 (h. b.). Réunion à la mortuaire, rue de Gra vière, 2.

- Au moment de mettre sous presse, on nous prie d'annoncer la mort de Mme Jean SLAES, née Célina DASSONVILLE, décédée ca jour, à l'âge de 57 ans, après une longue maladie, administrée des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise.

#### Syndicat Général

d'études : .

des Classes Moyennes COMITE DE NAMUR

Lundi prochain, 2 novembre, à 7 h. (b. b.) une messe de requiem sera dite en l'église du Collège Notre-Dame de la Paix, pour le repos de l'âme des membres défunts du Syndicat. Nous invitons instamment tous nos membres à y assister.

#### **Ecole pratique de Commerce** Comptabilité - Langue Si le nombre d'inscriptions est suffisant, les

cours auront lieu de 6 à 8 h. (heure allem.), dans un local situé au centre de la ville. Derniers jours d'inscriptions aujourd'hui vendredi, samedi, dimanche et landi, de 2 h. à 5 h., chez M. Dubois rue Mazy, 121, Jambes. Rétribution sa daire par un fe et por confor

J3

# DERNIÈRES

# Les compais du littoral Télégrammes officiels

La Have, 28 oct. - On monde au Telegraaf des frontières holovolaises :

Lundi dernier, les gros cenous de mer se sont tus, parce que d'après les offise sont tus, parce que d'après les om-ciers allemands, l'escadre anglaise s'était ques ont fait les progrès. Au sud-est de Verdun, n's troupes, tin, la canonnade sur terre ét sur mer grondait tout aussi furieusement que la semaine passée. Les Allemands ont plu- pale de l'ennemi. sieurs fois franchi l'Yser, mais ils ont toujours été rejetés au delà de la rivière par le feu de l'artillerie et des mitrailchangé. leuses et par des charges impétueuses à la baïonnette. On ne peut encore parler d'aucun mouvement décisif de ce côté-là.

La bataille bat donc encore son plein le long de l'Yser et de Dixmude à Ypres. Ces combats surpassent en horreur, en acharnement et en pertes d'hommes tout ce qu'on avait vu jusqu'ici à Liège et sur la Nethe à Anvers.

Les obus des vaisseaux de guerre et des batteries alliées tombent sur les campements allemands, éclatent dans leurs tranchées et détruisent les ponts.

Les batteries allemandes d'Ostende et de Nieuport ne font pas moins de mal que celles des alliés. Des soldats anglais sont noyés en masse. Ce sont d'énormes sacrifices en hommes qu'on exige en Flandre des deux armées, et sans cesse arrivent des renforts qui entrent de suite dans la mélée.

L'on peut dire que cette lutte ne finira pas si vite, à en juger aussi par la mise en position de batteries vers la mer entre Heyst et Duinbergen (à l'est de Blankenberghe).

Le nombre des blessés est formidable; on les transporte en autos et autres véhicules à Bruges, Ostende et autres villes. Les écoles, les séminaires et les couvents sont transformés en lazarets. On a organisé un service très sévère de parouilles dans les dunes jusqu'à la fronière hollandaise.

(\* Düsseld, Gen. Anz. \*, 29 oct.)

# Nouveaux

et poignants détails Amsterlam, 25 oct. - Le - Telegroaf

eproduit de poignants détails, datés du 22 ocbre, sur les combets achernés entre alliés et Allemands à l'ouest d'Ostende. Suivent quelques extraits:

Pendant que les Allemands s'avancent vers Nieuport et se battent furieusement contre l'armée belgo-franco-anglaise, une escadre anglo-française les couvre de projectiles. Les Allem nds ripostent de leur mieux. La

cavalerie charge avec vigueur; des autos, des voitures ambulances, des tombereaux même transportent des blessés. L'ouragan des canons ne s'apaise à aucun moment. Des renforts allemands arrivent à chaque instant à Bruges par le chemin de fer de Gand. On ne leur accorde que quelques minutes de

epos; puis musique en tête, ils sortent par la porte des Forgerons (Bruges) et s'engouffrent dans la sanglante mêlée.

Depuis hier, le tonnerre se rapproche. Les alliés dirigent leur feu sur la commune de Jabb-ke et le voisinage, donc sur la voie ferrée de Bruves à Ostende. Les gens du pays disent que les soldats allemands sortent de terre comne par enchantement, tellement il en vient oniours.

On extend de formidables détonations, très brèves, puis c'est un roul-ment de tonnerre inin'errompu. Les voix de la mort et de la destruction! Et quelle destruction! Des villages isparaissent sous d'immenses colonnes de flammes.

Pagvres Slype, Lombardzyde, St Georges, Middelkerke, avec leurs belles villas, leurs riantes maisonnettes et leurs jardinets si coquets, où montent en été les tourne-sols, fieurs favorites des Flandres. Pauvres petites maisons rustiques, avec leurs toits de tuiles rou-ges, leurs façades blanchies à la chaux, leurs portes et leurs volets verts!

Plus loin, habite toute une population de écheurs, braves et donces gens, qui sont partis pour l'Angleterre. Ils avaient ici leurs jardins. qu'ils protégeaient avec des barrières contre l'ensablement.

Quand grondait l'ouragan et que les vagues montaient écumantes à l'assaut des dunes, les mères et les enfantspriaient devant la statuette ie Notre Dame de Lombardzij ie pour le solut de leurs bien aimés!

Les derniers temps, ils ont tant prié pour être préservés du fliau de la goerre! Mais les bombes et les schrappe'ls les ont chasses vers des rivages plus paisibles.
Les moulios-à-vent, dont les blanches ailes

tournoyaient du côté de la mer, gisent sur des monceaux de ru nes, fumant et rougeoyant. Ils ont bravé les fureurs de la mer, les ora-

ges des hommes les ont terrassés. Les moulins se taisent, les cloches se taisent, les entants se taisent. Seui le canon ne se tait pas : il rugi comme une bête monstrueuse, infatigable.

(" Düss. Gen. Anz. ", 27 oct.)

#### Bulletin officiel allemand Grand quartier-général, 28 oct.

Les combatsentre Dixmude et Nieuport continuent avec le même acharnement.

Les Belges ont reçu de grands renforts. Seize vaisseaux anglais prennent part à l'action et canonnent notre aile droite. Près d'Ypres, aucun changement dans la situation, le 27 octobre.

est, aucun changement. En Pologne, les troupes austro-alle-

mandes ont dû se retirer devant de nouvelles armées russes, venant d'Iwangorod, Varsovie et Nowogeorgiewsk; nos troupes avaient, des journées entières, résisté à toutes les attaques russes. Les Russes n'ont pas poursuivi immédiatement. La retraite s'est exécutée en bon Nos effectifs vont prendrede nouvelles

positions et seront distribués d'après les changements survenus au front de bataille. Au nord-est, rien de particulier à si-

> (« Kölnisch: ... 15-17-19, re de la Chapelle, S 3 \*, 29 oct.

> > 21. 1974.

# NOUVELLES

allemands

Au sud de Nieuport, à l'ouest de Lille et dans la forêts des Argonnes, nos atta-

a; res avoir rejeté une avance française, ont pris possession de la position princi-

Sur le théâtre du nord-ouest, l'attaque allemande fait des progrès. En Pologne, depuis hier, rien de

Grand quartier-general allemand, 29 oct., soir.

Notre attaque à l'ouest de Nieuport gagne lentement du terrain. Le combat près d'Ypres continue sans changement A l'ouest de Lille, nos troupes ont fait de grands progrès. Plusieurs positions fortifiées de l'ennemi ont été prises. Scize officiers anglais et plus de 300 hommes ont été faits prisonniers. Beaucoup de canons ont été pris.

Des contre-attaques anglo-françaises

furent repoussées partout. Une batterie française, placée devan la cathédrale de Reims, avec observa-teurs d'artillerie sur la tour de la cathédrale; a dù être prise dans la zone de notre feu.

Dans la forêt des Argonnes, les ennemis ont été rejetés de plusieurs tranchées. Des mitrailleuses furent prises.

Au sud ouest de Verdun, une violente attaque française a été refoulée. Dans la contre attaque, nos troupes se sont avan cees jusque dans les positions principales de l'ennemi et les ontoccupées. L'ennemi a subi de grandes pertes.

A l'est de la Moselle, toutes les tentatives de l'ennemi, en elles-mêmes insigni fiantes, furent repoussées.

Sur le théâtre de la guerre au nord est, les troupes allemandes livrent des attaques progresssives.

Pendant les trois dernières semaines 13,500 Russes ont été faits prisonniers; 30 canons et 39 mitrailleuses out été pris. Au sud-est, la situation n'a pas chang-

#### La sentence du procès

de Serajevo

Serajevo, 28. - Les accusés Ilise, Veliko. Cubrilowie, Nedokerowie. Jowanowie et Milowic sont condamnés à être pendus. Mistar Kerowic est condamné à la prison perpétuelle. Princep, Cabricowic et Grabes à 20 ans. Basi-Cubrilowic à 16 ans, Popowie à 13 ans, Kranjcevic et Ojakic à 10 ans. S jepanowic a 7 ans et Zagorac et Perin à 3 ans de carcere duro. Les autres accusés ont été acquittés.

# ANNONCES

Collège Notre-Dame de la Paix

Dans le but d'obvier aux difficultés que présentent les déplacements, le Collège N -D. de la Paix recevra des pensionnaires pour les sections des préparatoires, des humanités grécolatines et modernes. 8499 Le prix de la pension reste fixé à 900 francs.

#### RAVITAILLEMENT VOYAGES A DINANT

Les personnes désirant se rendre en voiture fermée à Dinant le lundi 2 nov., dép. à 6 112 h (heure belge). s'adresseront pour conditions M. Vrins, Avenue de Belg ade. 32 — Fai nécessaire pr passevorts. Voyage en 3 h. 8867

Départ pour Liége

dimanche 1er nov., à 12 h. (h. b.). On se charge de colis et correspondances S'adr. 4, re Pepin.

#### Voyage à Bruxelles

Breack convert pour 15 personnes. Départ lundi 2 nov., à 7 112 h (h. all.). 8 fr. pr personne. Rue de Fer, 115 (Poule d'Or). Les personnes qui désireraient se rendre dans n'importe quelle localité, peuvent s'adresser chez M. Lonnoy, 24, re Henri Blès, Salzinnes.

# RAVITAILLEMENT

Camionnage de personnes et marchandises pour n'importe quelle localité. Prix modérés e à convenir. S'adr. 83, che de Waterloo. 8732

Depart pour Dinant dimanche, prendrait 2 personnes, Ecr. B. J., bur. j<sup>1</sup>. 8796 Voyage en breack dans toutes les directions Meunier, ferme de la Chapelle, à Jambes (rte de Dave). S'occupe aussi de camionnages

Départ pour Broxelles dimanche, prix avan tageux. S'adr. chez M. Morelle. cocher, rus de Bruxelles. 126, ou chez Pascal Hubert, Bel grade.Dep. de la re de Bruxelles à 7 h. (h.b.)

On dem. servante-cuisinière et fille de quar-tier munies de b<sup>nes</sup> référ., 32, re Pepin. 8820

A vendre bon fumier, à la caserne des lan-giers. Uhlan. 6. D apres l'assemblée des maréchaux ferrants de la ville et des faubourgs, nous nous voyons forcés d'augmenter les prix de la ferrure des chevaax. Les patrons mar. ferr. de Namur.

succès à noter. Dans l'Argonne, nous nous sommes emparés de quelques tranchées ennemies, dont les occupants ont été faits prisonnière. os. Gilles, messager ambulant à Magoster, lez Amonines Lux.).se charge de faire parv.les lettres et colis postaux à Namur, Liége et Bruxelles. Il vend la liste des soldats belges pris et celle des blessés, ainsi que des journaux.8813 Malson EMILE (près église St Jean). A l'oc casion de la Toussaint, samedi 31 octobre

grande vente d'une quantité de lapins sau

wages à partir de 0.75 à 1,40, les plus gros

pesant un grand kilo de viande net : Ménagè

res, soignez ves intérêts. **MANUFACTURE** de tabacs, cigares, cigarettas,

rolles, tabacs en poudre USINE A VAPEUR (maison fondée en 1890) F. CABEAU-GADUR

AVIS

Quelques compléments à l'a. vis du 28, 10, 14, concernant l'adjudic. dos vivres à formie au lazaret de la position forti-

fiée de Namur :

Les p yements se ferent tous les samedis. Renssignements peuvent êtra demandes au bureau de l'ins. pecteur en chef.
Le lezaret 8821

de la position fortifiée. nstituteur, existrmenté, cherche leçons on ferait intérim. Adr. bur. ji. ane tille, ayant dejà servi, demande place. S'afr. rue des Cotelis, 82. Jambes. 8798 S'adr. 151, rue des Brasseurs.

on dem. expellente bonne d'enfant. Bons cer. Se rés château Rieudotte, à Andenne 8773 AVIS L'en'repreneur des enlèvements des immendices fait savoir aux habitants de la rue de Bruxelles, quartier Saint-Aubain, ave de Beigrade. Salzinnes, etc., que l'enlèvement se fera le dimanche 1er novembre. 8799

#### VINS

da Belgrade, vendra 2,000 heur. d'un très bon Bourgogne à 2 fr. par 50 bont. (2 fr. 50 par bout.) et 2,000 bout. Vin du Rhin à 2 fp. Vermouth, 2 fr. le litre, Porto, Malaga, Via

Une bascule de la force de dix mille kilos.du out dernier perfectionnement et contrôlee par l'Etat, est à la disposition du public chez M. Victor Fisette, av des Acacias, 138, Jamles,

Le prix de la pesée est fixé à 50 centimes,

pasis pour pigeons à vendre. Ecrire B. J. 879

Jean quartier à louer présentement. 3 pièces. S'adr. M. Thiry, 183, r° des Brasseurs 8700

sée cuisine, salle à manger. 2 chambres à

A la Rénovation Atelier de réparations de chaussures, 67, re Notre Dame, Namur 840 ocation d'immeubles, remises de commerces, Intermédiaire Foncier, 10 bd Cauchy.8290

Namur, achète beaux escourgeons du pays 8767 AVIS IMPORTANT 'Association des Patrons poêliers na

AVIS Savon laissé à 0 50 le kilo par 15 kilos à la fois. Sair. chez M. Jeoris, rue de Fer, Namur.

tonte la durée de la guerre.

a Contiturerie E. MATERNE, à Jambes, dispose encore de confitures, pâtes de pour mes et vinaigre de pommes de 3 à 4 ans 8.13

M. François CAGANUS 8. RUE WODON, 8

par cuisinière ayant 30 ans Professeur de piano (40 ans pratique). Leçon

VINAIGRERIE NAMUROISE boulevard du Nord, 65

Cartes du théâtre de la guerre Belgique

Carte stratégique détaillée de la frontière franco allemande 0 75 Carte de la France par départements aves es routes, les chemins de fer, etc.. joints à une petite carte de la Belgique. Ces deux cartes pour 30 centimes.

# Ménagères économes

CODFRIND, 11, re des Brasseurs, Namur. 8596 LA RADIOACTIVE NAMUROISE EAU DE TABLE

ATELIER D'ORFÈVRERIE& CISELURE

DINANDERIE ARTISTIQUE Pièces sur commandes tous styles

10, rue du Séminaire, 10, NAMUR Transformation en dinanderies de vie chandrons, bouilloires, etc.—Scale Maised

### D' Léon BAUDHUIN CABINET DE CONSULTATION

19, rue Rogier, Namur

LITS AEGLAIS LAINE, CRIN, FLOCON, TOILE A NATELAS

RIDEAUX. STORES. PAPIERS PEINTS

Directeur-Propro Victor DELVAUX, Number

Par suite de son stock d'achat de vins. la Maison J LEKEUX, comestibles. 16, avenue

slanc. Madère, Bordeaux, 1 fr. 50 le litre, N. B. - Tous ces vins sont d'origine et garantis purs.

AVIS

Les poids sont enregistrés sur lickets.

la tare est gratuite. Bois à brûler à vendre, en sac, rae Vauban, 39, à Jambes. On porte à domicile. 8801

n cherche capitaux contre garantie, grou profese Fas V V. V., bur. i<sup>1</sup>. 8739 intérêt. Esc. V. V. V., bur. j. Alouer maison, rue Bosman. 7, chaussee de de Waterloo, 35 fr. par mois. 87.5

A louer quartier, garni ou non.conv. pr dame cu petit ménage Earire A.V.,bur.du ji 8438 an ison de comm., avec rem., à les centre da litte ville, loyer minime. Adr. bur. pl. 8464 A LOUER dans une ferme pour en jour de suite, bei apportement meublé, comp sé de 4 pièces au rez de chaus-

concher, w.-c. à l'intérieur. A 2 min. de l'égliss et à 12 min. d'une gare. Adr. bur. 3. 8727

#### **FERMIERS** La Brasserie des Carrières de Marbre, à

murois informe le public que, par suite des circonstances actuelles, toutes leurs four nitures seront payables au comptant perdant

ouvrira le 1er novembre une PENSION BOURGEOISE — FRITURE

particulières et à domicile. Conditions avantageuses.

Vinaigres divers, garantis purs.

Librairie Roman, 43, rue de Fer, Namur 8747

Malt remplaçant le café, garanti bon gout, vendu 0.70 c. le kilo chez M. L. FERRIÈRE.

SOURCE CITADELLE Administration : 297, rue Salzinnes-les

C. SNYERS

Diplôme de l'Ecole dentaire françe de Parite Tous les jours excepté le dimanche pour tout ce qui concerne l'art dentaine

Entreprise générale d'ameublement de salos

A. Delhaye-Bastin & Fils 6, re de Fer, 6 (près les 4 Coins) HAMUR